

Sensing groups, Province de France

Résumé

10 groupes ont participé

Près de 70 participants : Frères, collaborateurs, Sœurs, résidents, bénévoles, familles.

5 thèmes abordés

Thème 1 : Vivre et travailler ensemble (p. 1)

Thème 2 : Gouvernance et Vision (p. 8)

Thème 3 : Nouvelles technologies/Prospective, Recherche et Développement (p. 10)

Thème 4 : Présence religieuse (p. 11)

Thème 5 : Responsabilité sociétale des organisations (p. 13)

Thème 1 : Vivre et travailler ensemble entre religieux, collaborateurs et personnes accueillies.

Groupe I

Frères de la Communauté Notre Dame de Charité – Paris

Les frères de la Communauté Notre Dame de Charité se sont réunis plusieurs fois pour faire un état des lieux à partir des questions posées dans le thème 1.

- Les frères sont moins nombreux et donc moins présents dans les services.
- Les collaborateurs viennent pour avoir du travail. Ce ne sont pas les valeurs véhiculées par la Fondation qui les attirent. La culture Saint Jean de Dieu est encore peu partagée. Les journées d'intégration des nouveaux collaborateurs ne sont pas partout organisées. Chez les collaborateurs, il y a un « turn-over » important. La relation frères-collaborateurs existe mais reste quelque peu timide. Il est sûr que pour collaborer, il faut être présent, communiquer, vivre ensemble.
- La collaboration n'est pas organisée et peut être améliorée.
- Les résidents de la MAS et des autres unités du Centre Lecourbe sont contents de rencontrer des frères.

Nous nous sommes posés des questions, sans apporter de réponses :

Quelle présence des frères ? Comment faciliter l'insertion des jeunes frères ?

- Les temps de rencontres avec les chefs d'établissement sont quasi-inexistants.
- Il y a un désintérêt des directions pour l'aumônerie et/ou le Conseil pastoral qui ne sont pas dans l'organigramme de l'animation des œuvres.
- Dans les espaces éthiques, les résidents ou bénéficiaires ne sont pas présents.

- Le bénévolat est une aide précieuse qui demande à être organisée, formée.
- Il y a un manque de formation à la valeur « spiritualité » : formation à l'écoute, facilitation de l'expression, etc.
- Il y a souvent une confusion entre religion et spiritualité.
- La pastorale des vocations en France est inexistante (ce qui n'est pas le cas à Madagascar).

Dans un autre domaine, nous avons souligné que l'Europe est une réalité.

Groupe II

Centre Sacré Cœur (Niort et Cherveux). Public accompagné : personnes âgées dépendantes

Etablissement de la Fondation, œuvre des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus

Membres : 1 bénévole, 1 résidente, 2 sœurs, 2 salariées.

Le Centre Sacré Cœur est entré dans la Fondation Saint Jean de Dieu il y a maintenant presque une année. Si au départ beaucoup de doutes et de craintes se sont manifestés de la part de certains salariés et résidents, nous observons depuis quelques mois une stabilité et un lien de confiance qui se renforcent chaque jour envers la Fondation. A travers l'écoute, le soutien à autrui, les sœurs communiquent les valeurs de Saint Jean De Dieu dans le quotidien de la vie de l'Ehpad mais pour nous, les salariés, les résidents et bénévoles portent également ses valeurs au quotidien.

Un besoin identifié :

Sensibiliser davantage la connaissance de saint Jean de Dieu et des valeurs de son charisme chez les collaborateurs.

Qu'est-ce que le thème a confirmé chez vous ?

La spiritualité est un besoin de chacun

La valeur de la spiritualité nous accompagne à chaque moment et impacte chacun d'entre nous intervenant dans la structure. Le respect, la tolérance, l'écoute et le bien-être donnent un sens à la vie. Une des sœurs participantes nous confie qu'il faut « **essayer de rendre l'espérance possible à chacun d'entre nous** » et « rejoindre la personne dans ce qu'elle a de meilleur est une aspiration de chaque instant ».

Qu'avez-vous découvert ? Quelles sont les principales conclusions que vous avez tirées de ce thème ?

Lors des différents événements religieux, certains résidents ont partagé aux sœurs l'envie d'y participer davantage. Depuis, plusieurs habitants et familles participent à ces moments de spiritualité (lecture de texte, mise en place de la salle...).

De nombreux salariés soulignent l'aide précieuse des sœurs au sein du Centre, « elles viennent rendre visite aux habitants seuls ou aux sœurs résidentes, c'est beau ». Il **existe une réelle communication avec les religieuses au sein de l'établissement**. Les sœurs répondent régulièrement aux interrogations des salariés face à une demande d'accompagnement plus spirituel.

Quelles sont les questions clés que ce processus vous a permis de soulever pour votre province dans une perspective future ?

Les sœurs sont en demande de davantage d'informations lorsqu'une personne est en fin de vie ainsi que pour l'arrivée de nouveaux habitants.

Le bénévole est un soutien essentiel, une ressource pour le personnel et les résidents. C'est un regard extérieur, avec toujours la possibilité de pouvoir faire remonter le positif et/ou le négatif, « cela fait 30 ans que j'interviens au Sacré Cœur je me sens toujours aussi libre ».

Groupe III

Centre Saint-Raphaël (Marseille), œuvre des Sœurs Hospitalières du Sacré Cœur de Jésus

Public accompagné : jeunes adultes en situation de handicap

Personnes ayant participé : **Mme. SZCZEPANEK (directrice et coordinatrice du groupe sensing)**, Nadine CABARROCAS (présidente du Conseil de la vie sociale), Sœur Isabelle DE BOURRAN, Isabelle FABRIZIO (Cheffe de Service Educatif), Anne BERTRAND (éducatrice), Christelle TOUZALIN (résidente)



Format : le groupe a adopté un format type questionnaire, avec des questions élaborées avec notre Supérieur Provincial, Frère Paul-Marie, où chacun des membres a pu approfondir différents angles *relatifs au thème abordé*. Voici les résultats.

Comment percevez-vous la collaboration et la communication entre frères/sœurs et les collaborateurs dans votre quotidien ? Quels défis ou difficultés rencontrez-vous dans cette collaboration au quotidien ?

Les sœurs expriment une difficulté à trouver leur place au sein du Centre.

Certains salariés notent des incompréhensions de la part des sœurs par rapport aux choix des résidents d'aller ou pas à la messe. Est énoncée une position autoritaire des sœurs envers les résidents. Un salarié regrette que la chapelle soit fermée pour des raisons de sécurité.

La voix des familles et des aidants est-elle prise en compte dans l'accompagnement des résidents ?

Si le résident est d'accord, les familles participent à l'élaboration des projets individualisés. Certains résidents peuvent être en conflit avec leurs familles et cela peut aller à l'encontre de leurs souhaits, ce qui nous met en grande difficulté.

Pour vous, le résident est-il réellement au coeur du dispositif : prise en compte de ses demandes personnelles ou autre (peur, joie, amour, angoisse, stress) ?

Les résidents sont accompagnés par une équipe pluridisciplinaire qui repère les besoins de chacun, essaye de proposer des activités en adéquation.

⇒ **Besoin identifié** : Comment mieux prendre en charge l'individu dans le collectif.

Dans quelle mesure estimez-vous que les valeurs de Saint Jean de Dieu influencent ou devraient influencer votre travail au quotidien ?

Les valeurs sont expliquées dès le recrutement, elles sont reconnues par les professionnels qui y sont attachés. Néanmoins, nous observons un écart entre cette reconnaissance et la mise en œuvre au quotidien au regard du travail d'équipe qui ne va pas de soi et du contexte de plus en plus complexe.

Quels sont les moyens de communication ou les espaces de dialogue existant pour favoriser la compréhension mutuelle entre frères, sœurs, collaborateurs et résidents ?

La pastorale est un lieu qui permet de travailler cette question de la spiritualité, mais actuellement elle est trop réduite à la préparation des messes.

Quelle est la place donnée aujourd'hui aux pairs aidants et aux bénévoles ?

Des pairs aidants résidents ont été identifiés et participent déjà à des ateliers. C'est quelque chose que nous devons encore soutenir et développer. Concernant les bénévoles nous en avons une dizaine qui participent aux activités. Ce sont d'anciens salariés, ou personnes qui connaissent bien nos résidents. Besoin identifié : recruter de nouveaux bénévoles. Se pose la question des parents qui souhaitent être bénévoles : quelle place exacte leur donner en tant qu'aidant et bénévole ?

Comment pourriez-vous décrire l'impact de la valeur Spiritualité dans votre quotidien, dans la qualité des soins et l'accompagnement offert aux personnes accueillies ?

La spiritualité donne une valeur ajoutée, un supplément d'âme au quotidien. Cela contribue à donner du sens pour tous.

Selon vous quels sont les marqueurs de l'identité Saint Jean de Dieu dans votre organisation ?

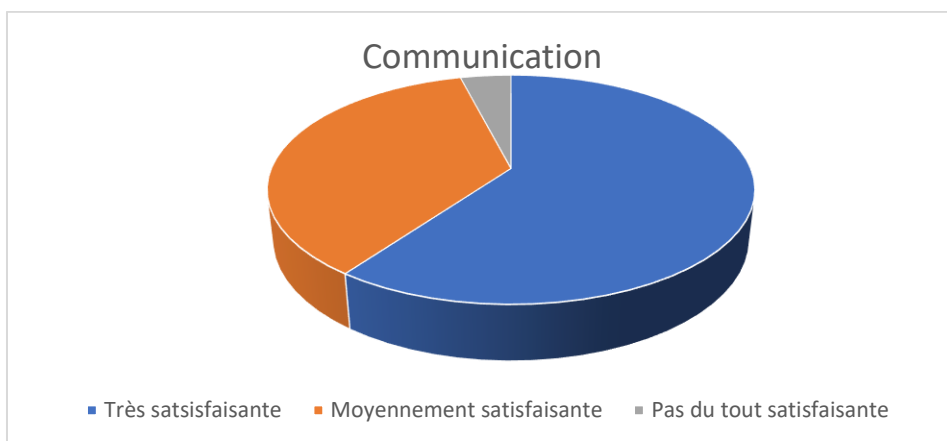
- Répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables et parfois abandonnées
- Adapter l'accompagnement des personnes en fonction des évolutions sociétales.
- Faire preuve d'humilité.
- Sortir des sentiers battus et ouvrir des chemins nouveaux.
- Solliciter les personnes ressources pour la meilleure qualité, peu importe l'interlocuteur. De rechercher une prise en charge holistique.

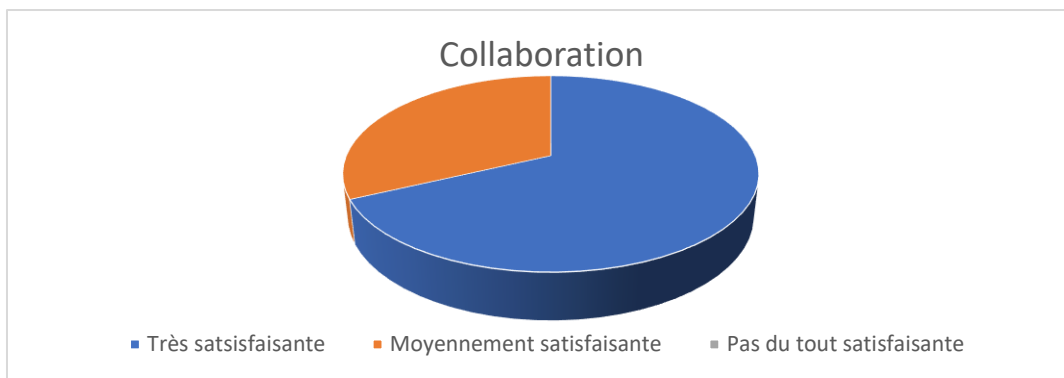
Annexe :

Un sondage a été mené au sein de l'établissement sur deux thèmes :

- La communication entre résidents et religieux
- La collaboration au quotidien

Il a été adressé à un panel de résidents, collaborateurs, sœurs et bénévoles, et restitué sous forme de camembert (« pie chart ») :





Groupe III

Centre Vivre Ensemble, Fondation Saint Jean de Dieu (Territoire d'Anjou), œuvre des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus

Membres du groupe :

Sr Geneviève PENISSON (coordinatrice de groupe), Guy CHARRIER (Directeur), Alexandra ABELARD (Collaboratrice), Soeur Yvonne GABORIAU (résidente), Mado MARTIN (Bénévole)

1. *Selon vous, quels sont les marqueurs de l'identité Saint Jean de Dieu dans notre organisation ?*

Les Sœurs estiment être en proximité avec les Frères de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu sur les valeurs humaines animées au quotidien dans les établissements. Les marqueurs de l'identité Saint Jean de Dieu ne demande qu'à grandir, notamment grâce **aux pèlerinages à Grenade**, notamment ouverts en 2024 aux Sœurs et aux bénévoles ; ou grâce à la participation à ce groupe de Sensing dans le cadre du Chapitre général des Frères.

⇒ Besoin identifié : Davantage intégrer l'esprit de saint Jean de Dieu dans les formations pour le personnel. Les marqueurs de l'identité de saint Jean de Dieu (histoire notamment) sont encore récents au Centre Vivre ensemble donc à développer.

2. *Comment percevez-vous la collaboration et la communication entre les frères / sœurs et les collaborateurs dans votre quotidien ?*

Il y a moins de sœurs aujourd'hui ; donc moins de disponibilité auprès des résidents. C'est pour cela que les bénévoles aussi sont essentiels.

Le groupe note une bonne collaboration avec les bénévoles (les activités, la préparation de la messe notamment).

4. *Quels défis ou difficultés rencontrez-vous dans cette collaboration au quotidien ?*

Le turn-over parmi les collaborateurs est important ; certains de sont pas bien identifiés par les sœurs et inversement ; en général, les relations sont bonnes.

5. *Quelles actions mettez-vous en place pour répondre aux besoins ou souhaits spirituels du résident ?*

- **L'aumônerie** : un vrai soutien spirituel pour les personnes qui demandent à évoquer certains sujets difficiles

- Ceux qui le désirent peuvent participer à **l'eucharistie** la semaine ou le dimanche ; elle rencontre un vrai succès: dans l'une des résidences du Centre Vivre Ensemble 18 résidents assistent à la messe, sur 43 résidents au total

- Permettre aux résidents de suivre la **messe à la télévision**,

6. *Quels sont les moyens de communication ou les espaces de dialogue existants pour favoriser la compréhension mutuelle entre Frères, Sœurs, collaborateurs et résidents ?*

- **Le Conseil de la Vie Sociale** : c'est une obligation légale qui facilite l'expression de tous. Il existe des contacts avec les infirmières, les psychologues, les cadres IDEC (Infirmiers Diplômés d'Etat), les animatrices de vie sociale et plus généralement tout le personnel.

Thème annexe au thème 1 : quelle place pour nos bénévoles ?

Centre Le Croisic

Membres du groupe : Mme Delostal, Directrice ; Frère Jean-Marie, de la communauté du Croisic ;
Résidents : Laura, Victoire, Cécile, Christophe, Michel, Virginie, Manuel, Carolina, Jennyfer, Sylvie Franck
Professionnels : François (Aide-soignant) ; Nathalie, éducatrice sportive ; Anne, monitrice d'atelier
Bénévoles de l'association Bol d'Air : Babette ; Marie-Françoise

A. Le regard porté par les résidents

Comment concevez-vous le bénévolat ?

Un bénévole, c'est quelqu'un qui donne de son temps (retraite ou temps libre), de son énergie, sans compter, gratuitement, sans la moindre rémunération, sans rien attendre en retour. C'est un choix volontaire de sa part et cela demande beaucoup de désintéressement. Il est vrai qu'aujourd'hui, dans un monde où l'argent est omniprésent, le bénévolat se perd de plus en plus.

➔ Besoin identifié : redonner du sens au bénévolat

Que vous apportent les bénévoles ?

- Des sorties nombreuses (4 par semaine) ainsi qu'à des manifestations telles que le carnaval, le Téléthon, les feux d'artifice du 14 juillet, etc.
- Des activités diversifiées très appréciées :
 - Réalisation de projets Collectifs (ex : déplacement aux Jeux paralympiques 2024) et Individuels (ex : soutien scolaire, création littéraire)
- Un accompagnement spirituel (aumônerie)
- Et avant tout, une source d'oxygène, d'inclusion dans le tissu social, de gaieté et de progrès cognitifs

Quelle relation avez-vous avec les bénévoles ?

À la différence des professionnels qui doivent garder une certaine distance, les bénévoles ont une plus grande proximité. Notre confiance mutuelle se traduit par une grande complicité et une relation privilégiée. Ils (elles) jouent parfois le rôle de confidents et nous sommes prêts à partager avec eux les bons moments, les moments festifs, mais aussi les moments plus. **On attend d'eux, non de la compassion, mais de la tendresse, de l'amitié.**

À vos yeux, quelles sont les qualités d'un (une) bénévole ?

Patience, écoute, douceur, gentillesse, respect, compréhension, esprit d'entraide, bonne humeur, dynamisme.

Quelle place occupent-ils dans votre vie ?

Une place essentielle. C'est notre seconde famille !

B REGARD D'UN FRÈRE SUR LE BÉNÉVOLAT

Les bénévoles apportent une aide précieuse, ne serait-ce qu'en fournissant des bras supplémentaires pour l'accompagnement aux activités profanes et spirituelles (par exemple, accompagner les résidents à la messe). Par leur implication, ils participent au charisme de l'hospitalité qui se trouve ainsi renforcé. En rompant notre isolement (nous ne sommes que deux frères dans la communauté du Croisic), ils nous encouragent dans notre mission, créant ainsi une sorte de dynamique de groupe. On notera que nous-mêmes sommes souvent bénévoles à travers notre accompagnement spirituel, mais aussi par l'aide apportée aux soins et aux repas ou encore le partage de moments festifs.

C REGARD DES BÉNÉVOLES SUR LE BÉNÉVOLAT

Pourquoi cette démarche ? Quelles sont vos motivations ?

À l'origine, un besoin de se "sentir utile", de donner son temps et son énergie à ces "blessés de la vie". Besoin d'activités partagées avec les autres.

Quelle est la nature de la relation avec les résidents ? Cette relation a-t-elle évolué ?

À la base, beaucoup de bienveillance et de compassion (et non de pitié !). Mais il faut du temps pour s'habituer au handicap, apprendre à connaître les résidents, leur vécu, leurs projets, leurs richesses. Alors, se crée une relation de personne à personne. Le partage des joies et des peines crée une immense complicité, une profonde tendresse, une véritable amitié.

Que vous apporte cette relation ?

Une source de joies partagées et d'épanouissement mutuel. Dès que l'on franchit le seuil du Centre, une véritable quiétude nous envahit, tant l'accueil des résidents est chaleureux. Cette chaleur met un baume apaisant sur nos propres petites misères. Ce que nous leur apportons, ils nous le rendent au centuple. C'est pourquoi ils occupent aujourd'hui une place essentielle et nous donnent du sens.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Une difficulté majeure, source de frustrations de part et d'autre, risque de s'aggraver avec le vieillissement des résidents : celle de la communication. Mais, heureusement, au fil du temps, l'intuition permet partiellement d'y remédier.

D Le regard des professionnels

Comment percevez-vous la présence des bénévoles dans le Centre ? Quelle évolution au fil du temps ?

Il faut reconnaître que l'arrivée des premiers bénévoles a suscité une certaine méfiance, mais peu à peu, au fil du temps et grâce à une meilleure organisation, la relation s'est améliorée. Aujourd'hui, leur présence est un "plus" appréciable, un enrichissement (activités diversifiées, complémentaires de celles que nous leur proposons, un regard et une relation différents).

Chacun a-t-il trouvé sa place ?

Une organisation harmonieuse s'impose afin que chacun trouve sa place.

Que peuvent apporter les professionnels aux bénévoles ?

Outre la qualité de l'accueil (dans les deux sens), les professionnels peuvent veiller à préserver les bénévoles en leur apportant une formation (maniement des fauteuils, attitude à adopter...)

Thème 2 : Gouvernance et Vision

Groupe I

Centre Sacré Cœur

Groupe de travail du Sacré Cœur composé de Sœur Yvonne Charrier (Niort), Sœur Marie-Claude Jagueneau (Cherveux), M. Alexandre Pierre (Famille), Mme Mesnard Colette (résidente), Anne-Claire Ménard (IDE), Julie-Anne (stagiaire psychologue) et Aurélie Michaud (Psychologue).

Le lien entre le Centre Sacré Cœur et la Fondation Saint Jean de Dieu

Contexte : le rapprochement entre le Centre et la Fondation a eu lieu à l'initiative des Sœurs de la communauté des sœurs en juillet 2022, percevant une spiritualité et des valeurs communes.

Qu'avez-vous découvert ? Quelles sont les principales conclusions que vous avez tirées de ce thème ?

Que nous ressentons ce lien avec la Fondation, notamment lorsque les membres de la fondation se déplacent jusqu'à nous.

- Faire partie de la Fondation Saint-Jean de Dieu est un atout pour être moins isolé en tant qu'établissement. Des liens ont vu le jour avec les autres établissements de la Fondation et des pratiques communes et outils vont faciliter notre qualité de travail (comme les Systèmes d'information des Ressources Humaines)

Quelles sont les questions clés que ce processus vous a permis de soulever pour votre province dans une perspective future ?

1- Un Besoin identifié : Nous aurions besoin de mieux comprendre qui exactement sont ces membres de la Fondation qui nous rendent visite, comme avoir un organigramme avec le nom et le rôle de chaque membre.

- Il serait intéressant d'améliorer également la connaissance de la Fondation Saint-Jean de Dieu en créant davantage de temps d'échanges avec le Centre Sacré Cœur

2- Le rôle des sœurs et l'appui des collaborateurs

Volonté d'impliquer davantage les collaborateurs dans la mission de spiritualité, les Sœurs sont conscientes que leur communauté est amenée à s'éteindre et souhaitent voir perdurer ces « activités pastorales » pour les résidents qui en ressentent le besoin.

3- Un sentiment de faire partie d'une famille hospitalière européenne et internationale

Nous découvrons petit à petit les échanges avec les autres établissements européens qui sont source d'expériences positives et d'enrichissement professionnel (Webinaires européens, mobilités des collaborateurs pour partir à la rencontre de leurs homologues européens).

4- La qualité de vie au travail : le bien-être des résidents passe aussi par celui des collaborateurs

La gouvernance actuelle (au niveau de l'établissement comme de la Fondation) est soucieuse du bien-être et de la satisfaction des collaborateurs (groupes de travail et d'échanges réguliers sur ce sujet, salle de pause repensée avec l'implication des collaborateurs).

Groupe II

Fondation Saint Jean de Dieu – Territoire d’Anjou

3 établissements, œuvres des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus

Soeur Anne-Marie BARRE – Supérieure Provinciale de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus (représentée), M. Bernard ESNAULT – Animateur du Comité Local d’Etablissements (CLE) territorial, M. Eddy LHERBIEZ – Directeur Territorial Anjou – Fondation St Jean de Dieu, **M. Romain TOURNEMINE – Responsable Administratif et Financier Anjou – Fondation Saint Jean de Dieu et coordinateur du groupe de sensing**

La méthode Sensing du Chapitre général saluée

La démarche initiée par la Curie générale des Frères est saluée à l’unanimité. Cette démarche de l’Ordre Hospitalier s’inscrit dans la réflexion actuelle de la Fondation Saint Jean de Dieu, qui, en cette période de croissance et de structuration, entame la réécriture de ses statuts.

Qu’est-ce qui vous a surpris dans l’expérience que vous avez vécue en traitant ce sujet et qu’est-ce que cela a généré ?

Le thème s’est naturellement orienté autour de la question suivante de manière : quelle place des laïcs et des bénévoles dans la gouvernance et le partage de la vision et du charisme de saint Jean de Dieu. En effet, pour l’animation et l’alimentation des équipes de bénévoles, le partage d’un socle commun est essentiel.

Qu’est-ce que cela a confirmé chez vous ?

Un besoin de présence des Frères et des Sœurs

La présence physique des Frères et des Sœurs est précieuse au sein des établissements et auprès des équipes (professionnels et bénévoles). Elle permet à chacun de pouvoir mieux intégrer le sens de son action, à notre socle de valeurs communes.

Une bonne représentation des bénévoles dans les instances

Un des lieux forts de participation des bénévoles à la gouvernance de la Fondation est le Comité Local d’Etablissements (CLET). La mise en œuvre de ces CLET a été très importante. Il est sans doute un lieu où chacun (bénévoles) peut se sentir impliqué dans la vie de la Fondation.

Besoin identifié : le lien avec le Conseil d’administration de la Fondation serait peut-être à renforcer, en désignant par exemple un relais CA/CLET au sein de chaque Comité Local. La présence du Supérieur Provincial et/ou du Président de la Fondation lors des CLET est bienvenue.

Quelles sont les questions clés que ce processus vous a permis de soulever pour votre province dans une perspective future ?

Des projets facilités par une organisation en territoire

La décentralisation de la gestion des établissements en Territoires permet de ne pas en perdre le Sens. Il est alors plus aisé pour chacun de se sentir appartenir à une entité, portant des valeurs communes, et vivant de ces valeurs.

Une question émerge de cette réflexion : **de quelle manière les gouvernances de l’Ordre et de la Fondation peuvent prendre en compte l’inspiration chrétienne et la faire vivre au sein de chaque structure, quelle**

que soit sa congrégation d'origine, permettant ainsi à chacun, selon son rôle, de prendre part à la vie des établissements et d'y trouver un sens ?

Thème 3 : Prospective, Recherche et Développement

Centre Sacré Cœur

Groupe de travail composé de Sœur Yvonne Charrier (Niort), Sœur Marie-Claude Jagueneau (Cherveux), M. Alexandre Pierre (Famille), Mme Turpault (résidente Cherveux), Julie-Anne (stagiaire psychologue) et Aurélie Michaud (Psychologue).

Qu'avez-vous découvert ? Quelles sont les principales conclusions que vous avez tirées de ce thème ?

Les nouvelles technologies permettent d'améliorer nos pratiques ainsi que le quotidien de nos personnes âgées accueillies.

Exemples :

- Un robot Kompai qui aide les résidents à la mobilité, stimule leurs fonctions cognitives, apaise leur endormissement
- Tovertafel (table tactile thérapeutique et ludique qui stimule les sens des personnes âgées)

Quelles sont les questions clés que ce processus vous a permis de soulever pour votre province dans une perspective future ?

- ⇒ Un besoin identifié : ouvrir l'établissement sur l'extérieur et de développer la télémédecine
- Développer l'ouverture vers l'extérieur grâce à un nouveau véhicule adapté au handicap de notre public âgé.
- Rendre plus accessible le site rural de Cherveux qui n'est pas à ce jour desservi par les bus, (contrairement au site de Niort).
- Faciliter l'accès aux soins en créant davantage de lien entre établissements et professionnels de santé (dentistes, ophtalmologistes etc.), grâce à la **télémédecine**, à des **interventions** au sein de nos établissements.
- Renforcer le lien social et l'ouverture sur l'extérieur avec commerçants des alentours. A Cherveux, nous avons déjà une camionnette « épicerie » qui passe un jour par semaine seulement.

Nous sommes un établissement ouvert à de nouveaux projets (responsabilité sociétale des entreprises, autonomie des personnes âgées, habitats inclusifs).

- ⇒ Besoin identifié : Grâce à la Fondation Saint-Jean de Dieu nous espérons pouvoir nous inscrire dans des **projets inter-établissements** à l'avenir

Thème 4 : Présence religieuse

Groupe I

Centre Sacré Cœur

Groupe de travail : 1 bénévole, 1 résidente, 2 sœurs, 2 salariées.

Qu'est-ce que cela a confirmé chez vous ?

La présence des sœurs au sein de l'établissement, dans les couloirs, lors des repas, contribue à la cohésion et à la solidarité dans l'établissement. Cela permet de vivre une réelle proximité avec les religieuses, de nombreux échanges constructifs nous ont été rapportés de la part de salariés, de familles et de résidents. Les sœurs ont un charisme qu'elles communiquent à l'ensemble de l'équipe professionnelle mais également aux résidents, c'est une présence apaisante qui fait grandir l'Être spirituel.

Qu'est-ce que cela a généré ?

⇒ **Inquiétude** : Les sœurs sont vieillissantes, peu de nouvelles vocations, le prêtre est lui aussi âgé. Comment faire perdurer cette âme religieuse sans religieux.ses ?

Les offices religieux, un moment essentiel pour les résidents

Le fait de pouvoir également recevoir la communion est très important et nombre de résidents assistent aux offices. La cérémonie religieuse est un moment d'échanges et de rencontres entre résidents, de nombreuses conversations ayant lieu avant et après la messe.

La messe télévisée diffusée tous les dimanches dans une salle commune est essentielle pour les résidents, familles et personnes extérieures.

Les chambres de l'établissement permettent de recevoir la chaîne KTO, ainsi chacun peut, selon sa volonté et son état de santé, pratiquer sa foi.

L'accompagnement à la fin de vie

L'accompagnement face à la fin de vie et l'importance d'informer correctement le décès d'autres résidents sont essentiels pour permettre le recueillement et le deuil. De l'avis de tous, **le vivre ensemble se définit également face à la mort.**

Plusieurs religions et cultures se confondent dans l'établissement, pour les salariés interrogés « *il n'y a aucune gêne, au contraire cela permet de connaître d'autres religions, c'est une force pour nous et pour la Fondation* ».

⇒ **Besoin** : comment mieux faire face aux actes et propos violents

Ce vivre ensemble est bien intégré dans la vie du Centre Sacré Cœur, cependant comme dans la société, nous notons parfois des propos attitudes violentes de la part de certains résidents et de leurs familles. Face à cela, il est important de s'appuyer sur le charisme de saint Jean de Dieu pour rappeler que le respect de chacun est la condition première du vivre-ensemble et de la civilisation.

Groupe II

Centre Vivre Ensemble

Fondation Saint Jean de Dieu (Territoire d'Anjou), œuvre des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus

Membres du groupe

Sœur Marie-Thérèse RONDEAU (Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus, coordinatrice de groupe), Carole Mélièr (Directrice adjointe du Centre Vivre Ensemble), Océane Girard (collaboratrice), Mme Morisset (proche aidant), Mme Esnault (bénévole)

Méthode : Le groupe s'est orienté autour d'un questionnaire, adressé au sein du Centre Vivre Ensemble (bénévoles, sœurs, résidents, familles).

1. *Comment la présence des Frères ou des Sœurs est-elle perçue dans les établissements ? Et l'identité des établissements ?*

La présence des Sœurs apparaît comme une évidence, elle est essentielle pour chacun.

2. *Comment la vie religieuse contribue-t-elle à la cohésion et à la solidarité au sein de votre établissement ?*

Il existe des réalités spécifiques entre les Frères Hospitaliers et les Sœurs (Filles de la Charité du SC).

3. *Dans quelle mesure la vie religieuse ou spirituelle est-elle intégrée dans la vie quotidienne de notre établissement ?*

Par l'aumônerie (deux fois par mois), les offices religieux (messe hebdomadaire), la présence des Sœurs (au quotidien)

4. *Comment percevez-vous l'importance de la diversité religieuse au sein de notre institution ?*

Le Centre Vivre Ensemble est en milieu rural, donc peu concernée ; le contrat de séjour fait référence à l'absence de prosélytisme.

5. *Quels événements religieux (offices, pèlerinages, etc.) organisés au sein de votre établissement considérez-vous comme les plus bénéfiques ou les plus importants ?*

Ils sont tous essentiels ; Les offices restent le plus important ; les pèlerinages réguliers à Lourdes proposés aux résidents qui le souhaitent sont des moments particulièrement forts !

6. *Pensez-vous que le charisme légué par la communauté religieuse (hospitalité, miséricorde, charité) sera pérenne dans le futur ?*

En espérance !

Le fait de confier pour les Sœurs leurs œuvres médicosociales répond à cette espérance dans la Fondation Saint Jean de Dieu de la continuité des valeurs défendues au sein des œuvres. La Congrégation a fait confiance pour passer le flambeau. La Fondation a un socle solide, « cela semble bien parti !

Thème 5 : Responsabilité sociétale des organisations

Membres du groupe : PAUTONNIER Typhaine, Cheffe de service, référente du groupe ; MESLET Océane, aide-soignante, CROLAN Frédéric, moniteur éducateur MAS les Romans, Sœur Jeanne Marie DESOUCHES, ancienne présidente de l'association les Recollets La Tremblaye, BRETAUDEAU Marie-Bernadette, proche aidante

Qu'est-ce que cela a confirmé chez vous ?

Actuellement, la société fait face à des enjeux importants dans le domaine de la santé et de l'environnement.

- Sur le sujet de l'écologie, le décret tertiaire, par exemple, amène les établissements à évoluer dans leur consommation énergétique pour s'inscrire dans une démarche de responsabilité environnementale.
- Dans le domaine de la santé, et, de façon plus précise, celui de l'accompagnement des personnes en situation de dépendance, **l'aide aux aidants fait partie des priorités**. En effet, le soutien et la formation des aidants peut manquer et entraîner des situations indésirables en lien avec l'épuisement des aidants qui n'ont pas accès à des solutions de répit. De façon plus générale, le manque de place en France en établissements adaptés pour les personnes en situation de handicap est bien réel, que ce soit dans les établissements adultes ou enfants.
- Une pénurie des professionnels compétents est un enjeu actuel. Le manque de reconnaissance (financière particulièrement), la question du sens au travail, les conditions de travail et la diminution de l'attractivité de ces métiers sont d'autant d'éléments qui mettent en péril la qualité des prises en charge et qui peuvent générer in fine l'épuisement des professionnels déjà en poste.

Quelles sont les principales conclusions que vous avez tirées de ce thème ?

Au vu de ces enjeux, la question de la protection des personnes vulnérables et dépendantes est réelle et impose aux organisations de mettre en place des réponses adaptées.

Quelles sont les questions clés que ce processus vous a permis de soulever pour votre province dans une perspective future ?

La Fondation Saint Jean de Dieu et l'Ordre Hospitalier ont initié ou mis en place des actions marquées et concrètes pour répondre à ces enjeux :

- La démarche RSE ou RSO (Responsabilité sociétale des organisations) représente pour la fondation une démarche naturelle compte tenue des valeurs, des missions sociales, de son patrimoine et de ses engagements.

L'engagement de la fondation Saint Jean de Dieu sur cet enjeu est fort, même si certains sujets seront développés dans les années à venir.

Annexe

Centre Le Croisic

La sensibilisation un pilier pour avancer

Depuis 2023, le Centre organise une journée dédiée à l'environnement. La première année a été sur le sujet de l'empreinte carbone car le centre était en pleine création de son bilan carbone.

La communication est à notre sens primordial pour que chaque professionnel et personne accompagnée puisse intégrer les enjeux environnementaux du centre, et bien-sûr de notre monde en général. C'est pourquoi le centre publie chaque mois une page dédiée à la RSE dans le journal interne.

Première mesure du bilan carbone

La directrice ainsi que l'alternant qualifié ont suivi une formation pour réaliser un bilan carbone.

L'établissement du Croisic a pu connaître en détail l'impact de nos aliments, de nos transports, nos déchets ainsi que de tous nos achats. De ce bilan carbone en découle 8 fiches actions s'inscrivant à court (1an), moyen(5ans) et long terme (25ans). Ce travail a permis de quantifier les émissions de gaz à effet de serre et donc d'obtenir une vue plus détaillée.

Une instance en faveur de l'écologie

En cette année 2024, la commission développement durable du Croisic célèbre sa 11^e année d'engagement. Cette assemblée se compose à la fois de professionnels pluridisciplinaire et de personnes accompagnées. Cette complémentarité permet d'aborder les problématiques de manière globale et inclusive. La commission se réunit chaque trimestre pour échanger sur les différentes actions menées par le centre. Ces réunions sont l'occasion de faire le point sur les projets en cours, d'identifier les réussites et les axes d'amélioration, mais aussi de remonter des observations issues du terrain. En effet, les membres partagent régulièrement leurs constats et les difficultés rencontrées, afin de trouver ensemble des solutions adaptées.